

A.J.C.V.

Mercredi 23 juillet 2009

Réunion à Mirebeau pour appel à projet triennal.

solidarité

Coopération en marche avec le Burkina Faso

Dans la Vienne, la coopération avec le Burkina est une longue et belle histoire qui doit encore se renforcer avec les nouveaux dispositifs de l'État.

Initiateur de la coopération avec le Burkina Faso au conseil général de la Vienne, Denis Brunet vient de réunir, à Mirebeau, l'ensemble des collectivités départementales engagées dans la démarche pour leur présenter en primeur le nouvel appel à projets triennal, proposé par l'État début juillet.

Le conseiller général de Mirebeau a présenté aux 19 collectivités jumelées de la Vienne, toutes présentes à cette réunion, le nouveau dispositif proposé dans le cadre d'un partenariat ayant pour but de donner plus de cohérence et d'efficacité aux actions de coopération.

La Vienne département pilote

L'État y définit des conditions géographiques, différenciant l'Afrique subsaharienne, des pays émergents du pourtour méditerranéen et de l'Europe centrale et orientale. Il privilégie certaines thématiques comme le développement économique, l'appui institutionnel, l'agriculture, l'eau et son assainissement, le tourisme durable, la valorisation des patrimoines naturel et culturel, la lutte contre la fracture numé-



D. Brunet en compagnie du maire de Banfora et des responsables départementaux.

rique et l'implication des jeunes.

Déjà, en 1967, René Monory était le premier maire français à jumeler sa ville (Loudun) avec une ville du tiers-monde (Ouagadougou). Suivront ensuite Chauvigny, Châtellerauld et Mirebeau. En 1993, Denis Brunet propose à l'assemblée départementale de s'engager sur une action d'aide au développement en Afrique. Le conseil général choisit le Burkina Faso. Soutenue par l'État, cette action unique en France va prendre en quelques années

une grande extension. Aujourd'hui, 19 villes, communes et communautés de communes et le département lui-même ont passé des conventions de partenariat avec des collectivités du Burkina Faso.

Les différentes collectivités jumelées ont réalisé de nombreuses actions dans des domaines aussi variés que la santé (dispensaires, maternités...), l'approvisionnement en eau potable (forages), la salubrité (collecte d'ordures, assainissement, latrines publiques), l'éducation (construction et

équipements d'écoles, collèges, lycée), l'alphabétisation, l'économie (soutien à l'implantation d'entreprises, aides aux jeunes entrepreneurs), l'agriculture, les équipements informatiques de l'université de Ouagadougou et de centres multimédia.

Aider au développement

Le Burkina Faso est un pays qui s'ouvre à la démocratie. Des communes rurales ont été mises en place en 2006 et, pour la première fois, des conseils municipaux ont été élus en milieu rural. Ces équipes nouvelles et leurs personnels ont besoin d'aide à la formation et d'appui aux capacités locales de gestion.

Présent à cette rencontre à l'occasion d'un voyage en France, le maire de Banfora, ville de 120.000 habitants jumelée avec Chauvigny s'est exprimé sur les priorités affichées par l'État. Pour le maire burkinabé, le choix de ces priorités est essentiel pour le développement durable de l'Afrique et pour son évolution vers ses propres capacités de développement.